Images
magazine numérique

© Muriel Vekemans – *Maison d'automne – Perfect Ganshoren*

PÉRIODIQUE OFFICIEL DE LA FCP ASBL

TRIMESTRIEL : NUMÉRO 120, 21 SEPTEMBRE 2022 **ÉDITION NUMÉRIQUE**

Cliquez sur les images
pour accéder aux numéros
précédents

Rédacteur en chef : Benoit Mestrez – **Ont collaboré à ce numéro** : Raymond Delande, Benoit Mestrez, Marc Braine, Jacques Dargent – **Crédits photographiques** : Pascal Thonon, Raymond Widawski, Jean-Pierre Delfosse, Serge Ninanne, Marianne Rixhon, Muriel Vekermans, Paul Moes, Jacques Hellas, Marc Braine, Benoit Mestrez, Irina Sedova, Loui Crabeck, Véronique Van Bol, Guy Gilson, Marc De Dobbeleer, Albert Vienne, Chrystèle Raffron, Mario, Marylou Girboux, Stefan Dooreman, François Arwen, Eric Bromey – **Photo de couverture** : Muriel Vekemans – **Périodicité** : Trimestriel – **Contact** : fcp.secretariat@gmail.com

Sommaire

Éditorial

Réflexion : les bienfaits des cours photos pour enfants

Photos des jeux

Articles pour les débutants

- *La retouche « Beauty » (1 page)*
- Choisir sa carte mémoire (7 pages)

Photos des jeux

Formation Photoshop

- *Les nouveautés de Photoshop (3 pages)*

Formation Affinity

- *Convertir une photo couleur en noir et blanc (9 pages)*

Photos des jeux

Découverte photographique : la réserve naturelle d'Orti

Réflexion : l'intelligence artificielle en photographie

Nostalgie et découverte : Yann Arthus Bertrand

Photos des jeux

Le coin des iconomécanophiles : Kodak Disc

Éditorial

Nous voici donc au début de l'automne et la Fédération de Cercles Photographiques est heureuse de vous présenter le numéro 120 de votre revue trimestrielle.

L'explosion du numérique et en particulier celle des smartphones, nous envahit d'images.

Un beau paysage, clic.
Une manifestation, clic.
Un sourire, clic.
Bref clic, clic et encore clic.

Une vraie orgie d'images.

Dans les cercles photographiques, nous essayons de nous démarquer et d'aller plus loin qu'un simple clic. Parfois, nous y arrivons, parfois pas du tout.
Un club permet le contact humain, permet l'échange d'informations.

Les expositions photographiques en présentiel sont redevenues possibles, il est important de s'y rendre et de discourir avec les visiteurs, d'expliquer le message que nous essayons de faire passer.

Parfois une photo qui peut sembler banale peut se révéler à vous lorsque l'auteur vous exprime son message, son ressenti.

Public, n'hésitez pas à aller vers les exposants, interrogez-les, échangez, toujours l'artiste sera heureux de vous faire découvrir son monde artistique.
Bonne lecture.

Benoit Mestrez
Secrétaire FCP

Les bienfaits des cours photos pour enfants

Prendre des photos peut devenir le passe-temps favori de vos enfants. Apprenez-leur de quoi il s'agit et, si cela leur plaît, vous pouvez envisager de les inscrire à des cours de photo afin qu'ils apprennent tout à ce sujet.

L'art de la photographie stimule la créativité des enfants. Les cours de photo pour enfants peuvent changer leur façon d'observer le monde. En effet, elle est capable d'exploiter des capacités méconnues chez les enfants. De plus, à travers ce moyen, ils pourront exprimer leurs émotions. Si vous souhaitez que vos enfants apprennent quelque chose de nouveau et explorent leur entourage avec une vision différente, découvrez-en davantage sur les cours de photo pour enfants.

Les aptitudes développées avec les cours de photo

En pratiquant la photographie, les enfants peuvent arriver à développer des habiletés qui les aideront dans leur vie quotidienne. Voici quelques exemples des capacités que cette activité stimule chez les enfants :

- **Cela augmente la capacité d'observation.** L'enfant sera contraint d'observer son objectif sous différents angles afin de faire la capture depuis le meilleur plan.
- **La photo modifie le regard que l'on porte sur** les objets, les personnes, les paysages, les animaux et autres images.
- **Cela élargit la perspective** en capturant les images qui donnent une sensation tridimensionnelle.
- **Cette activité stimule l'imagination et, par conséquent, la créativité de l'enfant.** Il ne s'agit pas seulement de prendre une photo, mais également de placer l'image dans un lieu harmonieux et qui attire l'attention.
- **La photographie améliore l'interaction sociale.** L'une des compétences qu'un bon photographe doit maîtriser est l'empathie. La pratique de la photo permettra à l'enfant d'acquérir des aptitudes sociales afin d'interagir dans le respect et la tranquillité avec son entourage.

- **Faculté à s'adapter.** Le photographe doit s'ajuster à l'environnement. Parfois, il devra simplement s'adapter à l'entourage qu'il possède à portée de main. Il s'agit là de défis qui exploiteront la capacité de l'enfant à s'adapter à toute circonstance ou événement imprévu.

A quel âge les enfants peuvent-ils commencer les cours de photo ?

Dès l'instant où l'enfant ressent une attraction et une curiosité pour l'appareil photo, on peut dire qu'il est prêt pour apprendre à s'en servir. La photographie est une discipline qui peut être enseignée en fonction de l'âge de l'enfant.

« *La photographie augmente la capacité d'observation de l'enfant. En effet, il sera contraint d'observer son objectif sous différents angles afin de faire la capture depuis le meilleur plan* »

8 bienfaits des cours de photo pour enfants

La photographie a une influence positive sur le développement des enfants. Parmi ses bienfaits, on trouve :

- Elle leur permet d'exprimer des sentiments et des pensées librement à travers leurs photos.
- Cela développe le désir de collaborer avec les membres de leur entourage par le biais de l'intervention du groupe.
- La photo contribue à ce que l'enfant forme une connexion avec l'environnement et avec le reste des individus.
- Apprendre à photographier est une activité très amusante, qui peut devenir l'un de ses loisirs favoris, voire son futur travail.
- Elle augmente le désir d'apprendre un art à travers la stimulation créative.
- La libération émotionnelle est encouragée par la création d'œuvres photographiques.
- Cela aide à renforcer l'estime et la confiance en soi de l'enfant grâce à la reconnaissance de la valeur de son art.
- L'enfant est encouragé à cultiver le sens des responsabilités. En effet, il doit prendre soin à tout moment de l'objet le plus précieux pour un photographe, l'appareil photo. Cela exige qu'il soit responsable.

L’art : l’expression de la liberté

Gardez à l’esprit que la photographie est un art à travers lequel les enfants peuvent s’exprimer librement. De même, la créativité est libre. Vous devez donc permettre aux enfants d’apprendre cette discipline tout en restant eux-mêmes. La meilleure manière pour eux d’apprendre la photographie est à travers le jeu.

Derniers conseils pour les parents

Même si votre petit est enchanté à l’idée de commencer des cours de photo pour enfants, il est judicieux de ne pas acheter un appareil photo coûteux dès le début. Il est préférable d’acheter un petit appareil facile à utiliser avec lequel l’enfant sera à l’aise pour prendre des photos.

Et maintenant, allons-nous promener et photographier ! Finalement, avec tout ce que vous savez maintenant, vous ne pouvez pas laisser passer l’occasion d’inscrire votre enfant à des cours de photo : cette idée le fascinera.

Objectif Photo
Loisir

Photos des jeux

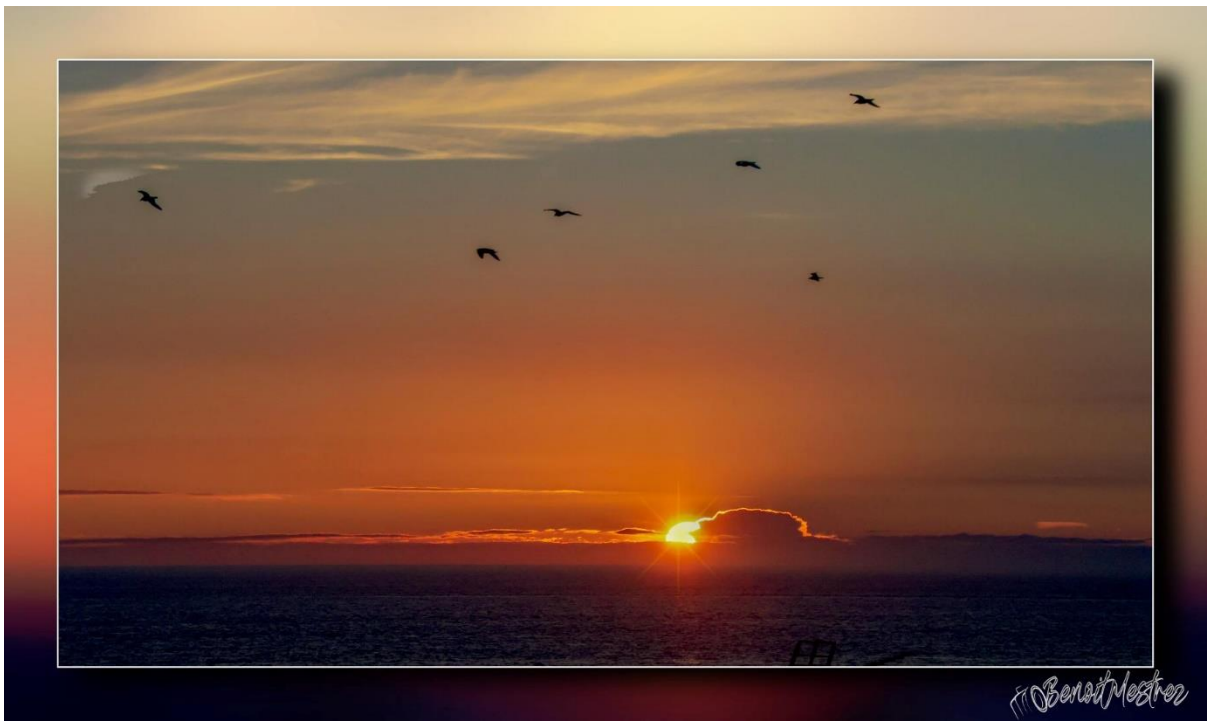
Agapanthes – Véronique Van Bol – Imagin Woo

Bellis Perennis – Marc Braine – RPC Amay

Alice on stage – Pascal Thonon – Lesphotosdabord

Boucles 2 – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren

Caloptéryx – Guy Gilson – Perfect Ganshoren



Ciel en feu 1 – Benoit Mestrez – RPC Amay

Famille – Louis Crabeck – PC ARTE VIII

Croisements – Irina Sedova – Royal Photon

Douceur – Jean-Pierre Delfosse – Optique 80

Le promeneur – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren

Maison d'automne – Muriel Vekemans – Perfect Ganshoren

Marine – Paul Moest – Perfect Ganshoren

Simba British longhair – Marianne Rixhon –Imagin Woo

Stand By – Marc De Dobbeleer – Imagin Woo

Tir groupé – Jacques Hellas – RPC Amay

La retouche « Beauty » (texte adapté d'un courriel de la Retouche photo)

➢ Jacques Dargent, *Objectif Photo Loisir*

Si, un jour, vous avez la chance de retoucher **une célébrité internationale**, vous devrez vous appliquer et mettre en œuvre une ou plusieurs procédures, les retouches « beauté » requièrent méthode et application.

La première opération consiste à **évaluer le niveau de retouche photo** à apporter. Il est important de ne retoucher que ce qui doit être retouché.

Et pour ça, il suffit de créer simplement un petit calque standard et de dessiner en couleur (rouge par exemple), d'entourer, de raturer... les imperfections.

Ceci afin de **ne rien oublier** pendant le processus de retouche !

Dans un premier temps, il faut repérer et entourer les petites pétouilles : les marques de capteurs, les tâches sur le fond, les cheveux envahissants, cassés, tombés et les plis de vêtements disgracieux.

Dans un deuxième temps, il suffit de marquer les écarts de saturation (trop de couleur ou pas assez). Agir de même sur la luminosité (trop clair ou pas assez) et sur **les ombres** (trop sombre ou pas assez).

Dans un troisième temps, il faut entourer toutes les imperfections de peau. Petits et gros boutons, les rides, cernes, veines, rougeurs, cicatrices, tatouages, marques de piercing, etc. Le **travail c'est d'évaluer, de supprimer, d'atténuer ou de laisser.**

La règle d'or en retouche portait est très simple :

Si l'imperfection est encore là dans un an, alors il n'y a pas lieu d'agir.

Exemple : grain de beauté, tatouage et cicatrices (?).

En revanche, il faut atténuer tout le reste. Pour aider dans la tâche, une technique s'impose et il est primordial de la maîtriser parfaitement, c'est la retouche de la lumière et des ombres.

On appelle cette technique, *le « Dodge and Burn »* (éclaircir et assombrir).

Si vous ne la connaissez pas encore *ou ne la maîtrisez pas encore cette technique, alors je vous invite à la redécouvrir dans notre revue Images Magazine n° 114.*

Choisir sa carte mémoire ?

➢ Jacques Dargent, *Objectif Photo Loisir*

Tous les photographes se sont un jour posé la question de la carte mémoire qu'ils devaient choisir : quelle capacité, quelle vitesse, quelle marque, et les hiéroglyphes inscrits sur les cartes ne vous aident pas du tout dans votre choix.

Choisir sa carte mémoire

Le format

Une carte Cf et une carte SD

Aujourd'hui, il existe principalement 2 types de cartes utilisées sur les appareils photo : les CF (Compact Flash) et les SD (Secure Digital).

Les cartes CF sont les plus rapides et performantes, bien qu'elles soient un peu encombrantes. Elles sont majoritairement utilisées sur les reflex hauts de gamme et pros, en raison de leurs performances historiquement au-dessus des SD (l'écart étant aujourd'hui beaucoup plus réduit).

Les cartes SD sont plus petites, mais les cartes assez haut de gamme se rapprochent des CF. Ce sont de loin les plus répandues, surtout pour leur compacité. Elles sont présentes dans tous les compacts, bridges, hybrides et reflex d'entrée/milieu de gamme.

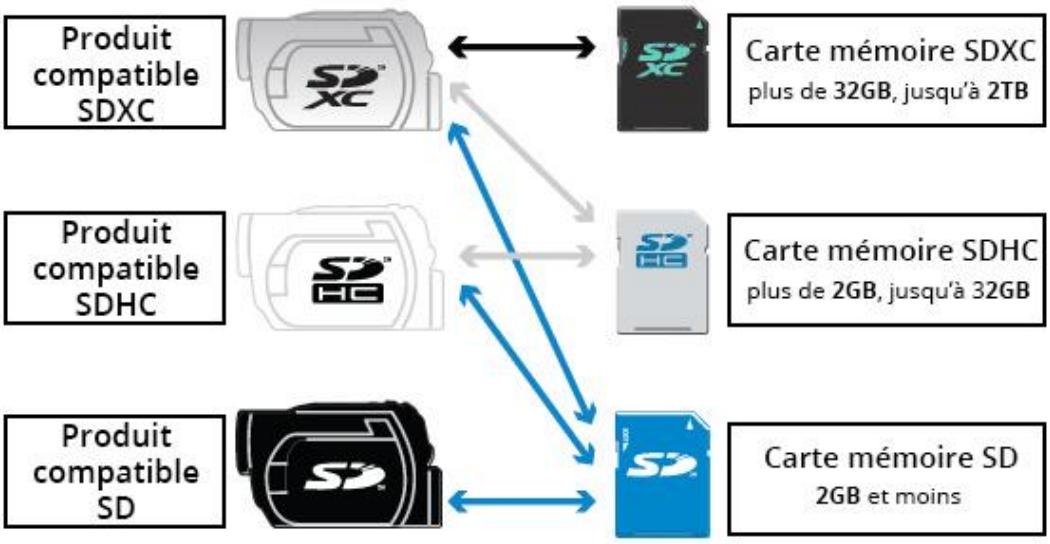
Ça valait la peine d'être précisé, mais de toute façon le format de carte dépend de votre appareil photo, donc là-dessus vous n'aurez pas beaucoup de choix.

La spécification

Vous verrez également apparaître les spécifications SDHC et SDXC, ce qui son des signes de capacité : SD pour une capacité inférieure ou égale à 2Go, SDHC pour une capacité entre 4 et 32Go, et SDXC pour plus de 32Go.

La seule chose qu'il faut savoir, c'est qu'une carte SDXC ne peut pas être lue sur un périphérique (appareil photo, ordinateur) qui ne gérerait que le SDHC. Donc vérifiez que votre

appareil et lecteur de carte SD prennent bien en charge le standard SDXC. De nos jours c'est le cas la plupart du temps.



Peut-être qu'un résumé en schéma vous parlera davantage

Si vous avez trop de doute, achetez une carte à un endroit où vous pouvez la renvoyer facilement si elle ne fonctionne pas pour vous.

La capacité

C'est la première question qu'on se pose en choisissant une carte : de quelle capacité la choisir pour ne pas être trop limité en nombre de photos, sans non plus dépenser plus d'argent que nécessaire ?

Tout va bien sûr dépendre de la taille des fichiers produits par votre appareil photo, mais aussi de votre usage : combien de photos prenez- vous, et avez-vous la possibilité de copier les photos sur votre ordinateur régulièrement ?

Ainsi, en concert je n'ai pas forcément besoin de si grosses cartes mémoires, car même si mes boîtiers produisent des fichiers relativement gros, je ne fais pas 1000 photos lors d'un concert, et quand j'arrive au concert suivant j'ai bien sûr eu le temps de copier mes images sur mon ordinateur. La situation sera bien différente en voyage bien sûr.

Je vous ai fait un petit tableau récapitulatif du nombre de fichiers qu'il est possible d'enregistrer sur votre carte mémoire selon la taille du capteur. Attention, ce n'est qu'à titre indicatif, car la taille des fichiers varie selon les appareils (même à taille de capteur égale), et aussi selon les images. C'est juste pour vous donner une idée.

Capteur	RAW	JPEG	8 Go	16 Go	32 Go	64 Go
10 Mpx	15 Mo	4 Mo	540 RAW 2000 JPEG	1080 RAW 4000 JPEG	2160 RAW 8000 JPEG	4320 RAW 16 000 JPEG
12 Mpx	17 Mo	4,5 Mo	480 RAW 1800 JPEG	960 RAW 3600 JPEG	1920 RAW 7200 JPEG	3840 RAW 14 400 JPEG
16 Mpx	22 Mo	5,5 Mo	360 RAW 1500 JPEG	720 RAW 3000 JPEG	1440 RAW 6000 JPEG	2880 RAW 12 000 JPEG

Capteur	RAW	JPEG	8 Go	16 Go	32 Go	64 Go
18 Mpx	24 Mo	6,5 Mo	320 RAW 1200 JPEG	640 RAW 2400 JPEG	1280 RAW 4800 JPEG	2560 RAW 9600 JPEG
22 Mpx	27 Mo	7 Mo	300 RAW 1140 JPEG	600 RAW 2280 JPEG	1200 RAW 4560 JPEG	2400 RAW 9120 JPEG
24 Mpx	28 Mo	7,5 Mo	280 RAW 1060 JPEG	560 RAW 2120 JPEG	1120 RAW 4240 JPEG	2240 RAW 8480 JPEG
36 Mpx	32 Mo	12 Mo	250 RAW 660 JPEG	500 RAW 1320 JPEG	1000 RAW 2640 JPEG	2000 RAW 5280 JPEG

Les vitesses de lecture et d'écriture (et les classes)

Autant pour la capacité vous parvenez en général à choisir assez facilement, mais pour la vitesse c'est plus compliqué, car les prix peuvent varier du simple au triple selon la vitesse.

Il y a 2 choses à considérer :

- La vitesse de lecture, qui influence la rapidité à laquelle les fichiers seront copiés sur votre ordinateur. Ça peut être assez important, mais ce n'est pas dramatique si vos fichiers mettent 15 minutes à se copier : vous pouvez toujours faire autre chose en attendant. D'autant plus que cette vitesse peut aussi être limitée par le lecteur de carte mémoire de votre ordinateur de toute façon.
- La vitesse d'écriture, qui influence la rapidité de l'enregistrement des images sur la carte. Elle sera très importante en mode rafale et en vidéo.

Les indications sur les cartes se réfèrent à la vitesse d'écriture, mais de plusieurs manières différentes :

- La plus simple est d'exprimer l'indice de vitesse en Mo/s, par exemple 30 Mo/s ou 60 Mo/s. Par exemple si le poids de vos fichiers RAW est de 30 Mo, une carte avec un débit de 30 Mo/s pourra en enregistrer un par seconde, et ainsi de suite.
- Exprimée ainsi, c'est la vitesse maximale qui est donnée. C'est important de le dire, car ce débit peut aussi être inférieur. En pratique, le débit observé est relativement proche de la vitesse maximale en enregistrement de photos.
-

  Les classes 4, 6, 10 et UHS-1

  Un dernier hiéroglyphe est présent sur les cartes SD uniquement, c'est la classe, qui se présente sous la forme d'un chiffre encerclé. Elle indique le débit minimal (et non maximal comme les 2 précédents), dans la pire des situations possibles. Une carte de classe 2 correspond à un débit minimal de 2Mo/s, et une carte de classe 10 à un débit minimal de 10 Mo/s, tout simplement. Cette mesure est plutôt pertinente pour l'enregistrement de vidéos.

- Cette classe apparaît encore sur les cartes, mais une nouvelle classification a fait son apparition depuis : la UHS comme « Ultra High Speed » (« Très Haute Vitesse »). Avec elle est apparu un nouveau symbole. Vous aurez simplement un chiffre non plus dans un cercle. La différence est que la technologie n'est pas la même, et donc que certains appareils ne sauront pas l'utiliser. Vérifiez dans votre manuel !

- Et depuis peu, une nouvelle classe est apparue, dédiée plutôt à la vidéo, car les possibilités de plus en plus répandues de filmer en 4K nécessitent de nouveau standards.

Vitesse d'écriture séquentielle minimum	Classe de vitesse			Format vidéo correspondant
	Classe de vitesse	Classe de vitesse UHS	Classe de vitesse Vidéo	La vitesse nécessaire varie selon l'appareil, même dans le même format.
90MB/sec			V90	8K Video
60MB/sec			V60	4K Video
30MB/sec		U3	V30	Full HD / HD Video
10MB/sec	C10	U1	V10	Standard Video
6MB/sec	C6		V6	
4MB/sec	C4			
2MB/sec	C2			

Cela dit, gardez en tête que la vitesse affichée est théorique, et il est utile de savoir quels sont les débits réels.

Concrètement, comment choisir ?

De façon très indicative, voici mes conseils :

- Si vous utilisez un appareil un peu « sérieux », du type hybride ou reflex, même entrée de gamme, je vous conseille de prendre une carte de classe 10 UHS-3. Ca vous permettra d'être sûr de ne pas être limité lors des rafales au format Raw, et de faire de la vidéo confortablement de temps en temps.

- Si jamais vous utilisez un appareil plus entrée de gamme comme un compact ou un bridge, une carte plus entrée de gamme devrait suffire.
- Si à l'inverse, vous avez de gros besoins vidéo, partez sur des cartes plus haut de gamme avec le standard nécessaire.

La marque

Les 2 meilleures marques sur le marché sont Lexart et Sandisk sans le moindre doute. Elles sont à la fois les plus rapides et les plus fiables. Elles proposent vraiment une gamme étendue, des cartes d'entrée de gamme destinées aux compacts, jusqu'aux cartes CF extrêmement rapides destinées aux reflex à plusieurs centaines d'euros.

Comme vous trouverez forcément votre bonheur chez l'une de ces 2 marques, je ne vois pas vraiment de raison à aller chercher des cartes ailleurs. Si vous insistez, prenez des Kingston ou Transcend à la limite, mais par pitié pas des cartes "no name". Le risque est peut-être faible, mais le jour où vous perdrez vos photos parce que la carte buggera, vous regretterez d'avoir économisé.

Entretenir et utiliser ses cartes mémoire

Les bonnes pratiques

Il y a plusieurs bonnes pratiques à adopter avec les cartes mémoires. Ça peut paraitre évident à certains, mais je sais que c'est un rappel utile.

Ne mettez pas tous vos oeufs dans le même panier

Il est plus sécurisant d'avoir plusieurs cartes mémoire de "petites" dimensions qu'une seule carte gigantesque. Ainsi, si jamais elle a un souci, vous ne perdez pas toutes vos photos, mais seulement une partie. N'allez pas non plus dans l'extrême inverse en ne prenant que des cartes de 4 Go si vous devez en changer toutes les 30 minutes, et rater de bons moments à photographier à cause de ça.

Prenez soin de votre carte

Ça paraît évident, mais évitez de l'exposer à la poussière, aux liquides, et ne mettez pas vos doigts gras en contact avec les parties électriques

Formatez la carte dans l'appareil

Il y a plein de manières de vider une carte de ses images, mais une seule est la bonne : la formater dans l'appareil. N'effacez pas les photos sur l'appareil une à une, ni sur l'ordinateur, et ne formatez pas la carte sur l'ordinateur non plus. Faites-le aussi si la carte est neuve avant sa 1ère utilisation, et si vous la changez d'appareil (en particulier d'une marque différente).

Un peu de patience

Ne retirez pas la carte sans avoir éteint l'appareil d'abord. N'enlevez pas non plus la batterie sans avoir éteint l'appareil. En effet, tant que la petite lumière rouge clignote, ça veut dire que l'appareil écrit sur la carte mémoire. Il ne faut pas que le courant soit coupé avant que cette écriture soit terminée.

Ne vous inquiétez quand même pas trop : les cartes sont relativement solides, et vous ne devriez pas avoir de problème.

En cas de problème

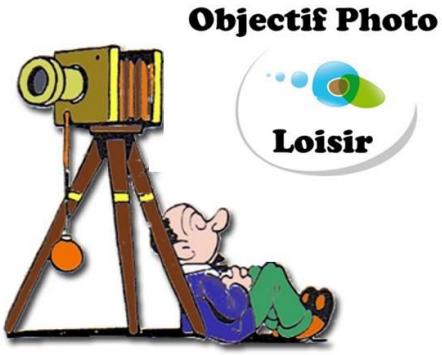
Tout d'abord, pour éviter de perdre des photos, il faut sauvegarder vos images. Donc dès que vous rentrez chez vous, copiez les images sur le disque dur. Si la carte rend l'âme, vous aurez la majorité de vos images, ce qui ne sera pas le cas si vous le faites tous les 3 mois…

Si la carte tombe dans l'eau

Séchez-la superficiellement avec un chiffon doux, et laissez-la sécher à l'air libre. Quand elle est complètement sèche, tentez de la lire, il y a de grandes chances qu'elle fonctionne.

Si vous effacez des images accidentellement / s'il y a un message d'erreur

En cas de souci qui vous fait craindre de perdre des images, arrêtez tout et enlevez la carte de l'appareil. Ne faites plus aucune photo avec, au risque d'écrire "par-dessus" les images perdues. Vous pourrez peut-être encore sauver vos photos grâce à des logiciels de récupération de données.



Au fond du fond – Véronique Van Bol – Imagin Woo

Carte géographique – Guy Gilson – Perfect Ganshoren

Cercle de feu – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren

Echappée – François Arwen – Imagin Woo

En rue – Serge Ninanne – Imagin Woo

Figure d'automne – Pascal Thonon – Lesphotosdabord

Hardelot – Benoit Mestrez – RPC Amay

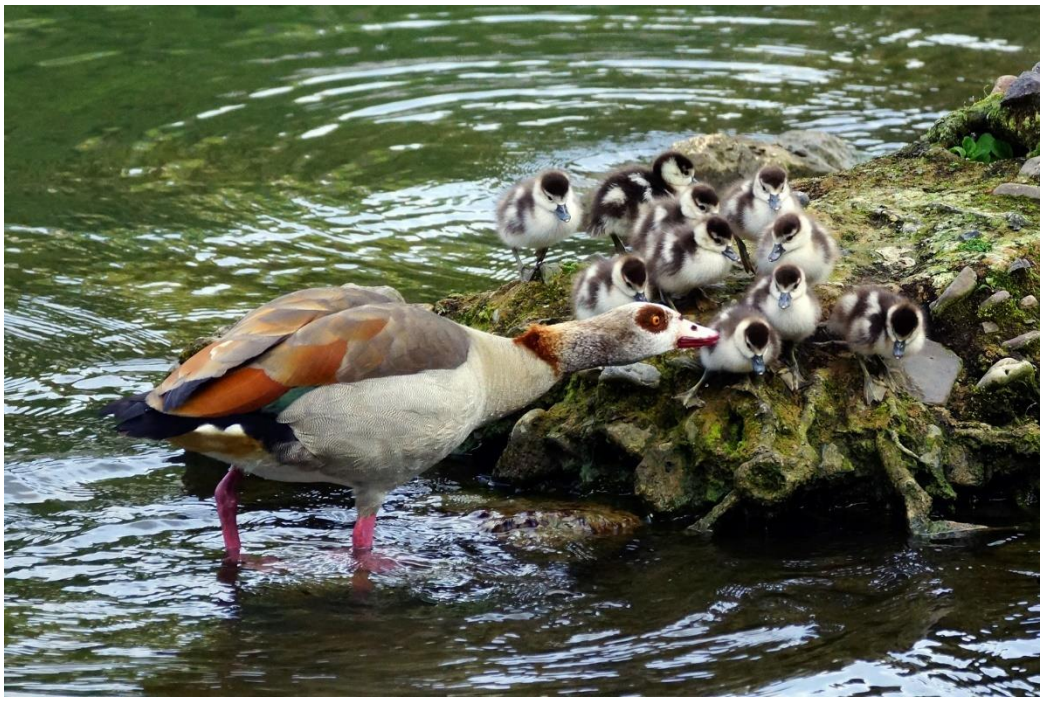
Hesbaye 2 – Jean-Pierre Delfosse – Optique 80

Le Totem – Eric Bromey – Imagin Woo

Les Clochettes – Marc Braine – RPC Amay

Sur le quai – Stefan Dooreman – Perfect Ganshoren

Matinal – Irina Sedova – Royal Photon



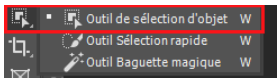
Surveillance – Louis Crabeck – PC ARTE VIII

Urbex – Paul Moest – Perfect Ganshoren

Les nouveautés de Photoshop

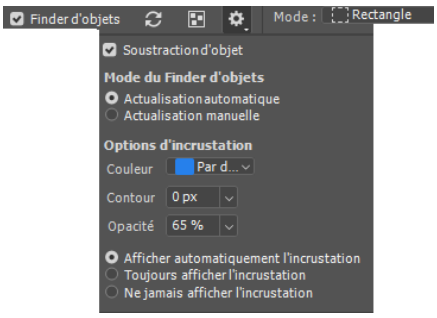
➢ Raymond Delande

1. Sélection et masquage automatique : est l'amélioration logique de la fonction de sélection du sujet, bien que le fonctionnement de cette nouvelle fonction soit loin d'être parfaite, elle représente une avancée majeure de la technique de sélection.



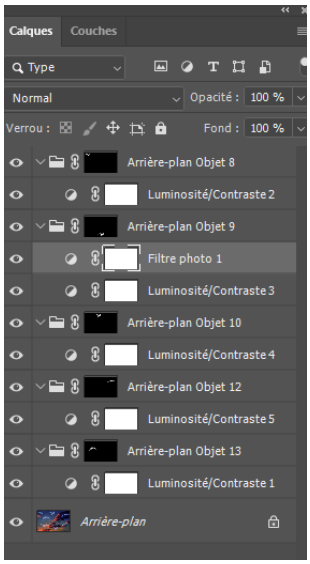
Pour l'utiliser, il suffit de l'activer dans la barre d'outils et de cocher son option **Finder d'objets.**

Par défaut le mode d'utilisation est automatique mais ses paramètres permettent une utilisation manuelle (par rectangle ou lasso) et des options d'incrustation et d'affichage.



Le déplacement de la souris dans l'image permet de visionner le ou les objets sélectionnés par surimpression colorée (bleue par défaut). Si une sélection doit être corrigée, les classiques opérations d'addition et de soustraction de sélection seront utilisées avec l'outil adéquat. Un simple clic sur l'incrustation ou l'utilisation du bouton « Sélectionner un sujet » permet de réaliser la sélection. Si plusieurs objets ont été sélectionnés, il est possible de les visualiser tous en cliquant sur l'icône.

Dans le menu du panneau Calque, la commande **Masquer tous les objets** sélectionne tous les objets identifiés par l'automatisme et les isole dans des groupes en mode de Fusion TRANSFERT, ce qui permet l'application de réglages locaux sans faire appel à l'écrêtage.



Très souvent, l'automatisme trouve plus de sujets que souhaité, il suffit de les repérer et de les glisser dans la poubelle.

2. Les nouvelles méthodes de dégradés : la méthode Classique utilisée depuis très longtemps manque de progressivité lors du passage d'une couleur à l'autre.

Adobe en a créé deux nouvelles :

La méthode LINEAIRE : basée sur le fonctionnement du capteur, proportionnel au nombre de photons captés.

La méthode Perception : basée sur la vision humaine est proposée par défaut.

Classique

Perception

Linéaire

La méthode à utiliser dépendra du rendu souhaité en fonction de l'image traitée.

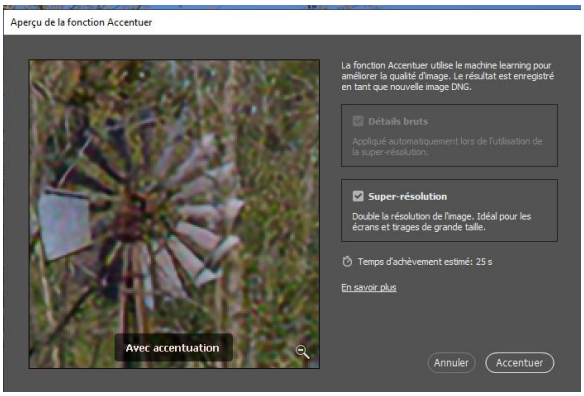
3. La Super-Résolution : cette nouvelle fonction ne peut être utilisée que sur des fichiers de type Raw dans Camera Raw ou Lightroom.

Elle permet avec l'option **Détails bruts** d'accentuer les détails d'une image tout en conservant la résolution d'origine ou, éventuellement avec l'option **Super-Résolution** d'en doubler les dimensions et de multiplier la résolution par 4 tout en reconstituant par IA l'échelle des détails fins.

Le résultat sera enregistré dans un nouveau fichier au format DNG qui pourra encore être traité par Camera Raw.

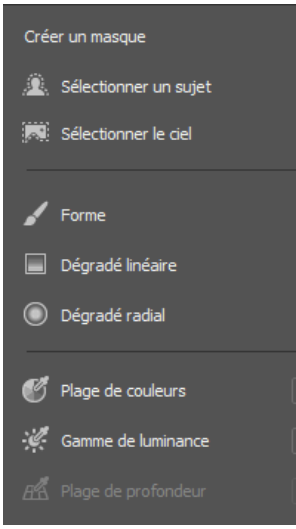
Dans Camera-raw :

Appelez la fonction Accentuer par clic sur l'icône **…** ou clic droit dans l'image ou CTRL+MAJ+D et activez la boîte de dialogue s'ouvre et permet de visionner l'aperçu Avant -Après, par simple clic, sur tout ou partie d''image et d'accepter ou non le résultat.



4. Les corrections locales dans Camera-Raw : la refonte de Camera-Raw se poursuit par un perfectionnement qui devrait devenir intéressant : la possibilité de réaliser des retouches locales par masquage sur des fichiers Raw mais aussi, avec le filtre CR, sur des fichiers Tiff ou Jpg.

La version actuelle est, cependant, encore limitée par manque d'outils de sélection de zones de travail précises.

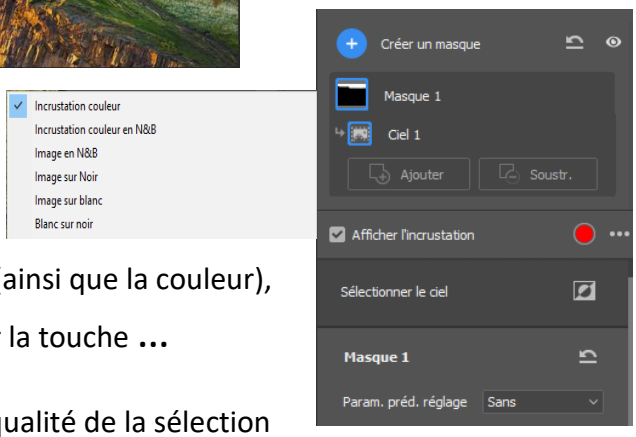


<u>Les outils sont rassemblés dans un panneau Masquage</u> :

Il s'ouvre par clic sur l'icône de la barre latérale de CR.

Dès que le premier masque est créé, les outils seront disponibles grâce aux boutons d'ajout ou de soustraction du nouveau panneau rassemblant les masques.

<u>Exemple</u> : sur l'image choisie créons un 1er masque avec **Sélectionner le ciel**



Ici, l'affichage en **incrustation couleur** est choisi (ainsi que la couleur), parmi les différentes possibilités, par pression sur la touche **…**

Les autres modes vous permettent de vérifier la qualité de la sélection (en particulier **Image sur Noir)**. On remarque qu'une partie du paysage à l'horizon a été sélectionnée, une correction du masque s'impose.

Pour modifier le masque, cliquons sur **Soustraire** et utilisons l'outil **forme,** après avoir réglé ses paramètres.

Les modifications du ciel seront réalisées avec les outils de base habituels : Lumière ; Couleur ; Effets ; Détails, mais l'incrustation devra être désactivée pour rendre au ciel son apparence d'origine.

Lorsque le ciel est corrigé, on peut effectuer des modifications sur le reste de l'image.

Il suffira de dupliquer le masque1 en ouvrant cette option dans « … » et ensuite l'inverser par cette option dans « … » de **Ciel 1 du Masque 1 copie (ouf !)**.

Les outils de masquage :

- **Le pinceau** permet de modifier un masque mais aussi de sélectionner des zones à modifier.
  Les paramètres : Taille ; Contour progressif ; Flux (vitesse d'application) et Densité.

- **Le Dégradé linéaire** pour créer une zone à modifier à transitions douces.

- **Le Dégradé radial** pour effectuer des réglages dans une zone ovale à contour progressif (exemple : un visage).

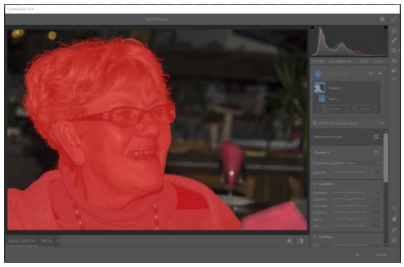
- **Plage de couleurs** pour sélectionner une ou plusieurs couleurs (Maximum 5 avec MAJ enfoncée). Pour supprimer une couleur : ALT plus clic sur l'échantillon.
  Le curseur AFFINAGE règle la plage de couleurs sélectionnée.

- **Plage de luminance** pour sélectionner une ou plusieurs valeurs de luminosité.
  Le curseur Sélectionner la luminance contrôle la plage affichée, par défaut, en rouge.
  L'affichage en noir et blanc des informations s'obtient avec AFFICHER LA CARTE DE LUMINANCE.

Carte de luminance
Incrustation Blanc sur Noir

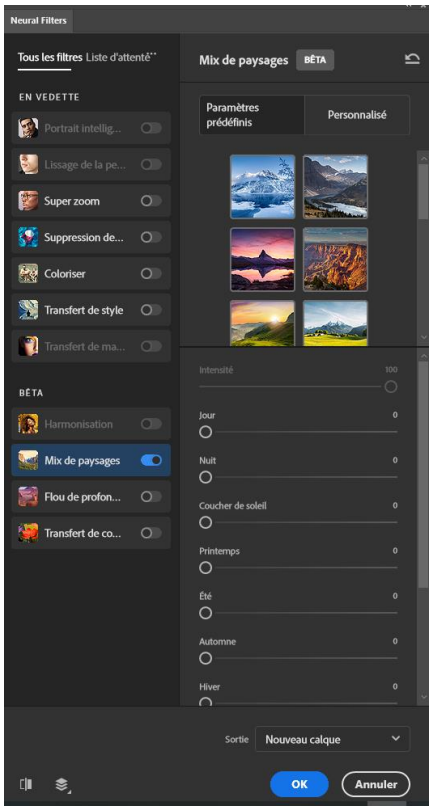
- **<u>Sélection automatique du ciel</u> :** l'affinage du masque s'effectue en cliquant sur Ajouter ou Soustraire et l'utilisation d'un outil de masquage. (voir au début de l'article).

- **<u>Sélection automatique d'un sujet</u> :** ne permet pas de sélectionner n'importe quel sujet, cet outil est d'utilisation très aléatoire, le sujet sélectionné sera en avant-plan et le plus contrasté.



5. <u>Les Neurals filters</u>

<u>Le filtre Mix de paysages</u> : bien que ce soit toujours une version Bêta il est pleinement utilisable pour transformer un paysage par mixage avec d'autres paysages.



Des modèles prédéfinis sont utilisables mais il est aussi possible de travailler avec des images personnelles.
La fusion de deux images permet d'harmoniser celle de base en fonction de l'ambiance de la seconde, mais des curseurs permettent aussi de créer des ambiances différentes en fonction des moments (Jour, nuit, coucher de soleil) ou des saisons.
Lorsqu'on lance un mixage, l' INTENSITE est, par défaut, maximale ; le curseur adéquat permet le réglage pour obtenir le résultat souhaité.
Le meilleur résultat sera obtenu lorsque l'image à traiter présente un paysage naturel. Plusieurs images peuvent être mixées
Si l'image présente des éléments urbains, le résultat ne sera pas toujours crédible, il est même possible que certains éléments soient automatiquement supprimés par le logiciel.
Cependant, il est possible de protéger le sujet principal avec l'option **Conserver le sujet** et, dès lors, un traitement plus cohérent peut être obtenu avec l'option **Harmoniser le sujet.**

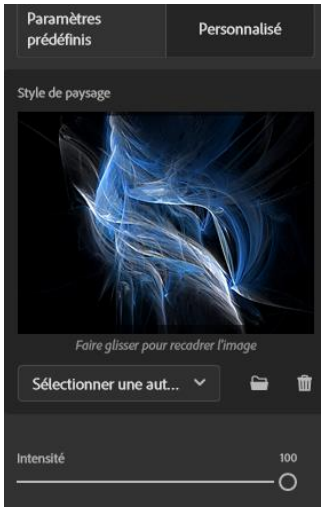
Exemples : si on mixe cette image avec la première image des paramètres prédéfinis :

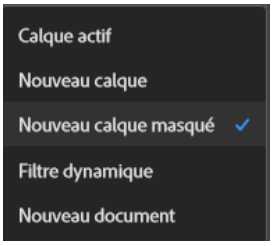
A INTESITE 50%.

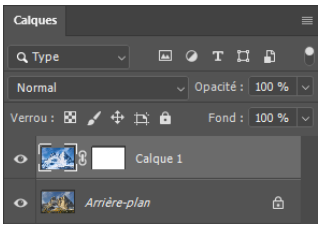
A INTENSITE MAXIMALE

Application sur la version à 50% de l'option HIVER à 25%

Mixage obtenu avec une image personnelle



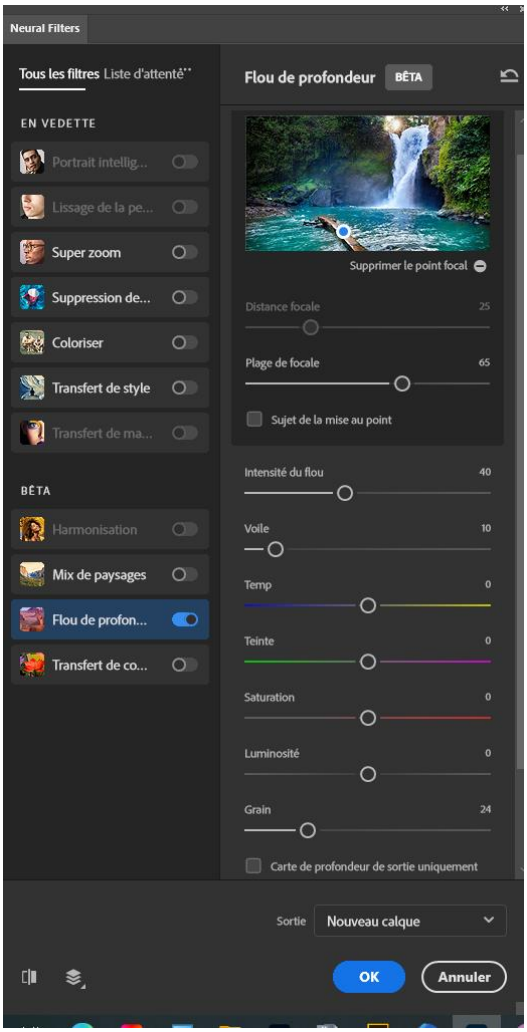




Le logiciel propose 5 types de sorties : celles avec masque ou en filtre dynamique permettent des modifications locales ou de nouveau réglages.

6

Le flou de profondeur : comme le filtre précédent, ce nouveau filtre intègre un détecteur automatique du sujet qui permet de protéger celui-ci tout en créant un flou progressif d'éloignement. Par défaut, l'option **Sujet de la mise au point** est activée avec une **Plage de focale 0**, le filtre va minimiser la zone de netteté autour du sujet détecté. Il faudra, probablement, élargir la **Plage de focale :** cliquez dans la vignette du filtre pour établir le **point focal,** puis élargissez **la Plage focale** ici, 65.



Réglez ensuite l'intensité du flou (par exemple 40).

Le réglage **Voile** simule une brume dans la zone de flou.

D'autres curseurs permettent des réglages complémentaires.

Zone de netteté automatique

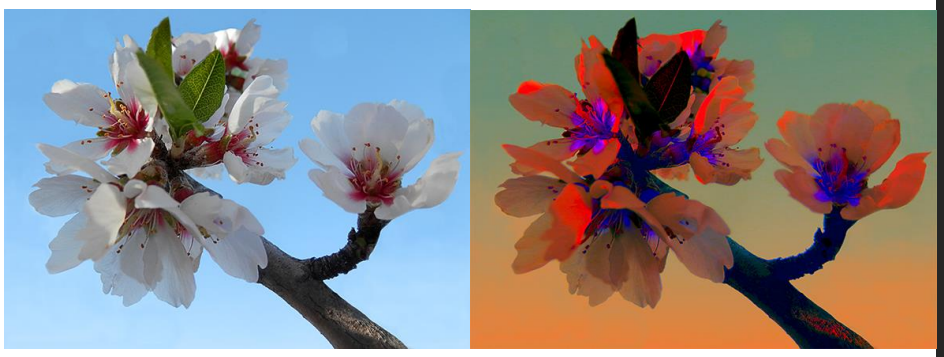
Après traitement

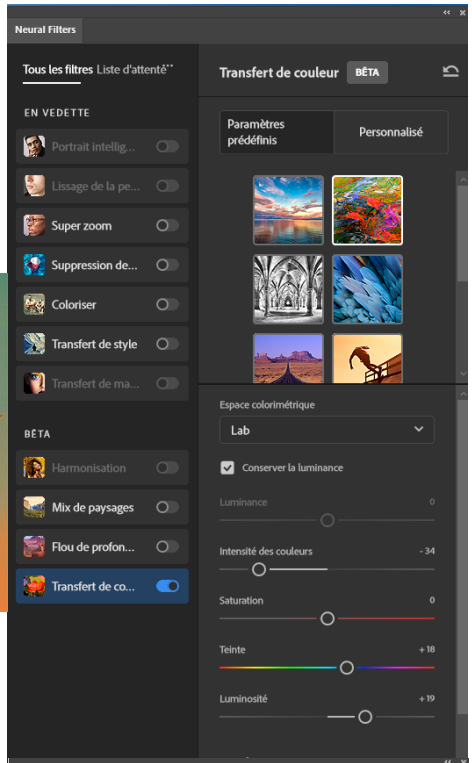
La visualisation des zones de flou et de netteté peut être obtenue en activant l'option **Carte de profondeur de sortie.**

Transfert de couleurs:

Ce filtre se contente de transférer les couleurs d'une image choisie fournie par PHOTOSHOP ou personnelle.

Le logiciel permet de travailler dans 2 espaces colorimétriques : Lab. ou RVB. Dans chaque mode, quelques curseurs permettent d'affiner le résultat.

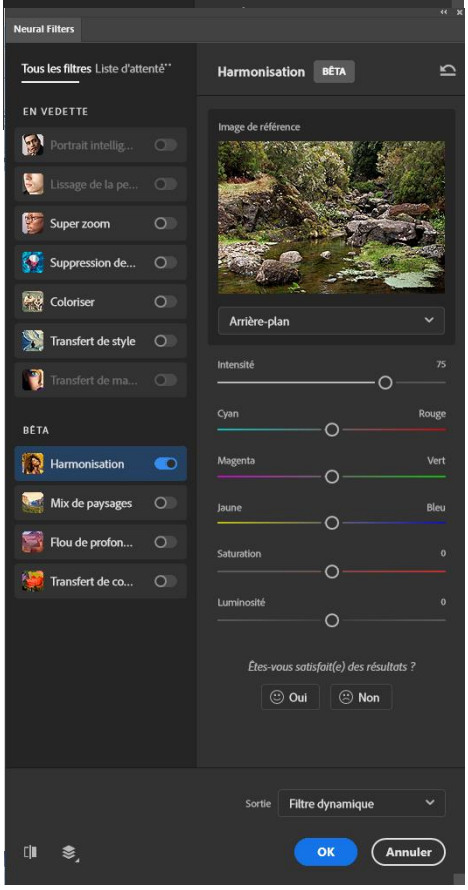




Harmonisation : le but est d'harmoniser les tonalités, les couleurs et la luminosité des images utilisées dans un montage photo.

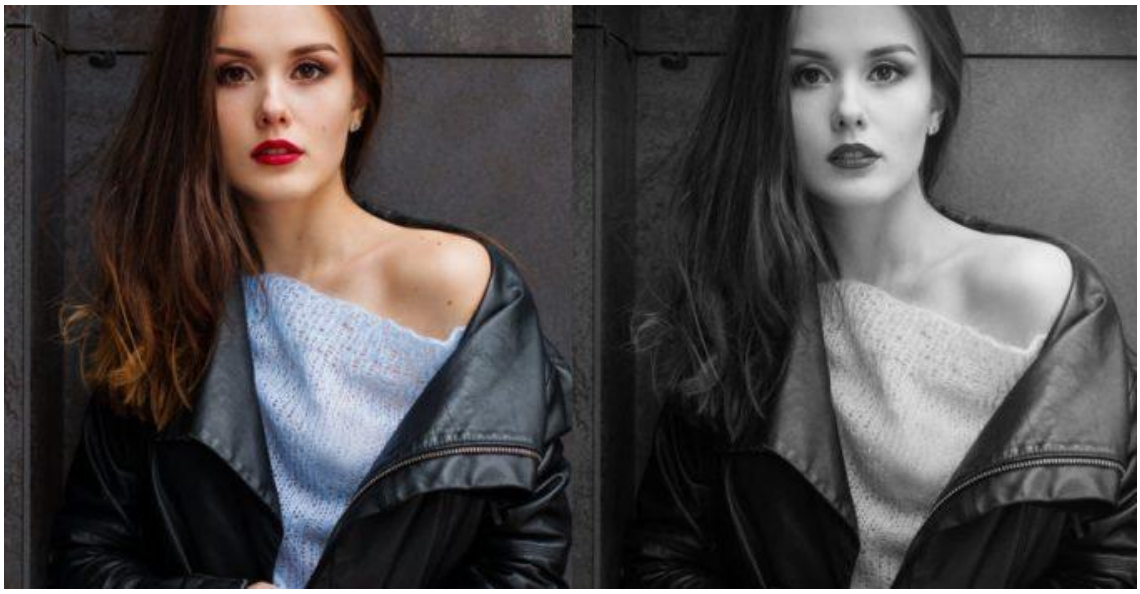
Avec l'outil **Sélection d'objet**, détourez la danseuse de gauche et ajoutez un masque de fusion qui autorisera des corrections au pinceau noir.

Faites CTRL T et ajustez la taille du sujet.
Positionnez le sujet dans l'image.
Activez le filtre **Harmonisation** et choisissez le calque de référence. Le travail se fait automatiquement, mais des modifications sont possibles en utilisant les curseurs.
La sortie en Filtre dynamique est appréciable car elle permet de rappeler le filtre Neural et d'effectuer des modifications.



Convertir une photo couleur en noir et blanc

➢ Marc Braine



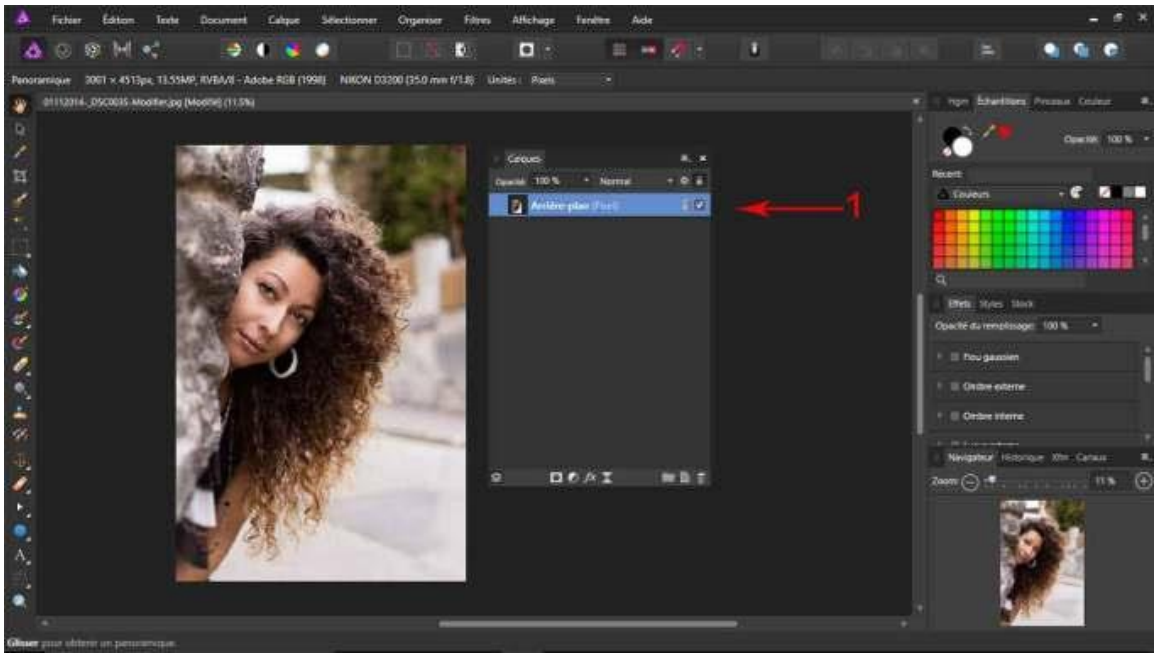
Ce tuto est fortement inspiré d'un tuto paru dans Planète Droid du 15/03/2018

Comment convertir une photo couleur en noir et blanc avec Affinity photo?

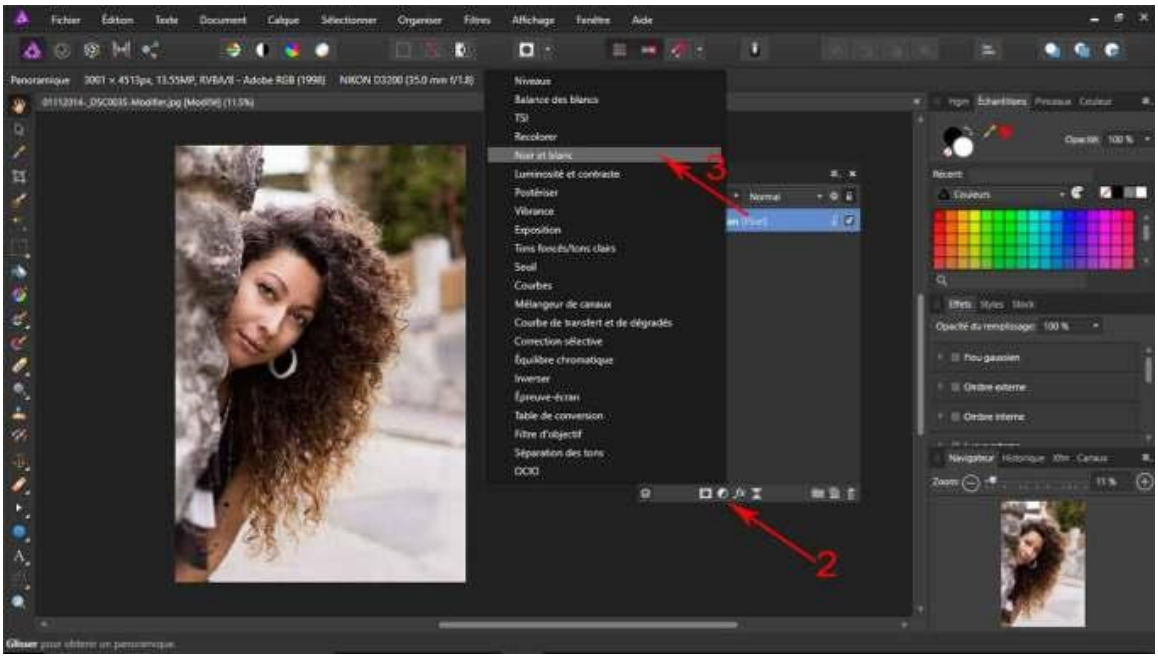
Il existe plusieurs techniques pour convertir une photo couleur en noir et blanc et cet article vous propose de le faire avec le **logiciel de retouche photo** *"Affinity Photo"*. Ce tutoriel sur la photo couleur en N&B est **une approche simple pour transformer une photo couleur en noir et blanc** facilement. En outre, avec Affinity photo je vais utiliser une photo de portrait et 2 calques de réglages pour passer de la couleur au noir et blanc. Bien sûr, vous pouvez reproduire ce tuto avec Photoshop ou Gimp la technique reste la même.

Convertir une photo couleur en N&B:

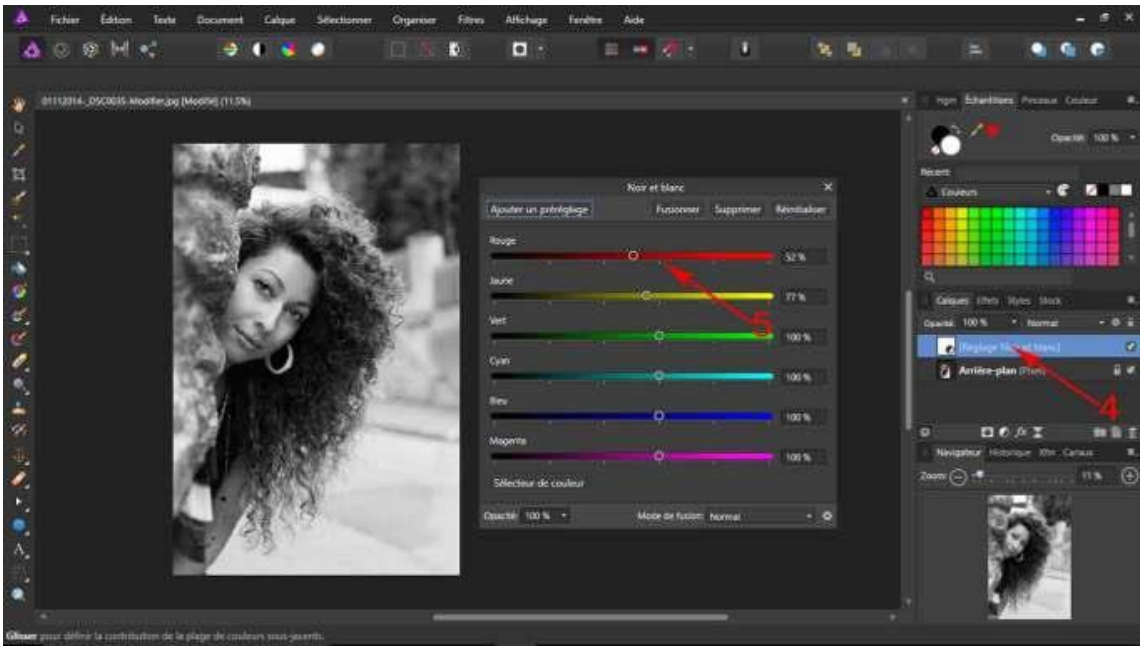
1. Pour commencer, insérez votre photo par **«glisser / déposer»** dans Affinity photo **(1)**. Vous pouvez aussi ouvrier votre photo dans Affinity par un clic droit sur la photo et choisir « ouvrir avec » et choisir Affinity Photo.
2. Cliquez sur **«Réglage» (2)**. ou cliquez directement sur la petit icône en forme de rond noir et blanc en bas de la fenêtre des calques
3. Sélectionnez **«noir et blanc» (3)** dans le menu déroulant.



Par «glisser et déposer» insérez votre photo dans Affinity photo.



Ajoutez un calque noir et blanc.



Ajustez les curseurs rouge, jaune, vert…etc

Ensuite, la photo passe en noir et blanc et la fenêtre de réglage apparait avec les curseurs **(5)**. Sur cette photo d'exemple, je vais utiliser le curseur «Rouge» à 52% et «Jaune» à 77%. Si besoin par la suite je reviendrai sur mes réglages.

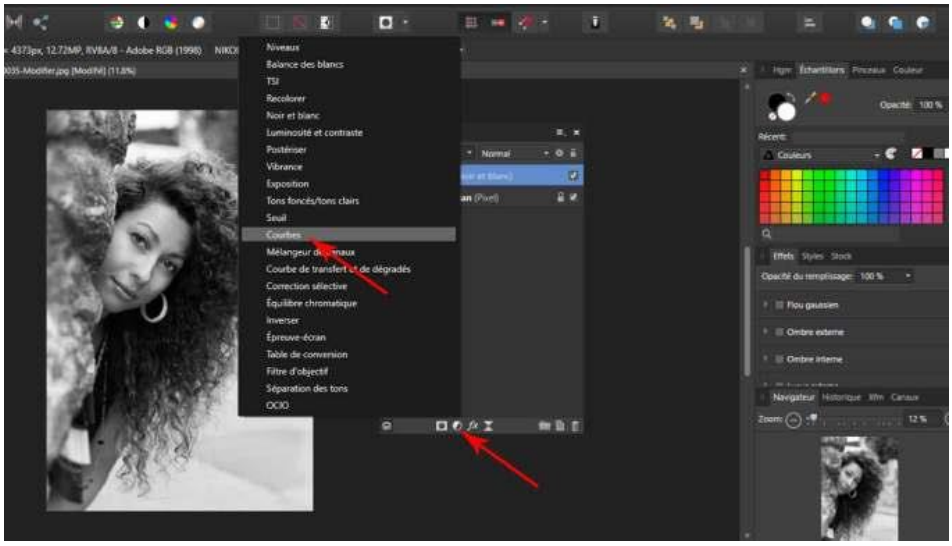
Note: les valeurs en dessous de 100% assombrissent les couleurs et au-dessus de 100% les couleurs sont plus claires. Lorsque je change la position des curseurs rouge et jaune pour cette photo ces valeurs agissent sur la peau principalement de mon portrait. Par ailleurs, selon la photo à convertir il faut aussi agir sur les autres curseurs pour ajuster les nuances de noir et de blanc de la photo.

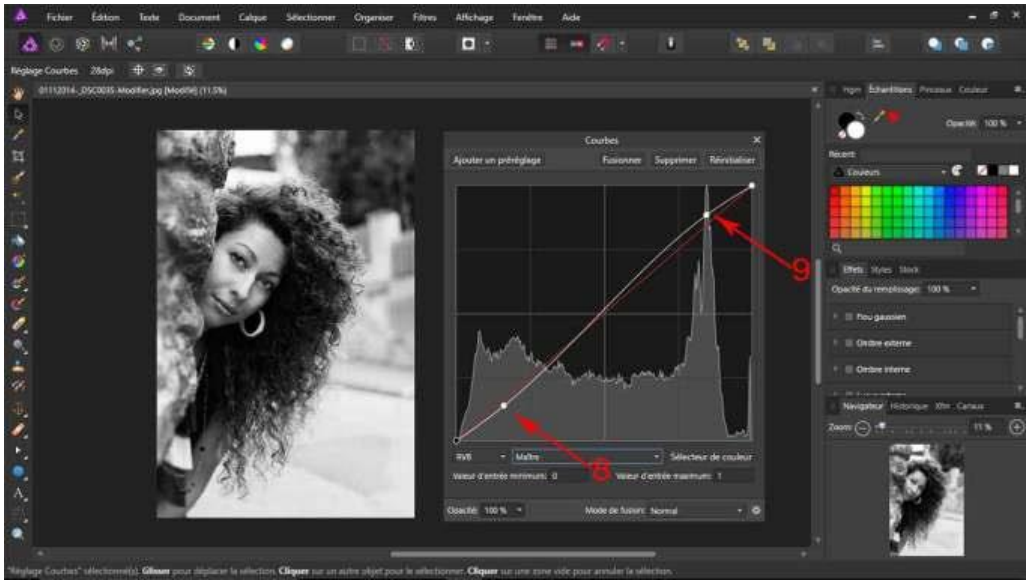
Autre exemple de conversion noir et blanc:
Dans l'exemple ci-dessous sur cette photo de mariage, j'ai ajusté les curseurs en fonction de la photo.

Ajustez les curseurs en fonction de votre photo.

L'outil courbe

Pour aller un peu plus loin, je vais utiliser un calque de réglage **« Courbes »** pour ajouter du contraste à ma photo. Dans le menu déroulant sélectionnez **« Courbes »** ou faites le raccourci clavier "**Ctrl + M**" pour ajouter le calque de réglages « Courbes ».





Ajoutez un calque de réglage "Courbes".

Pour cette photo j'ai fait **une courbe en "S"** pour ajouter plus de contraste à cette photo en noir et blanc. Avec la souris il vous suffit de cliquer sur la ligne et de créer deux points comme sur la photo ci-dessus. Le point (8) représente les tons foncés et le point (9) représente les tons clairs.

Pour pérenniser votre travail lorsque vous avez terminé tous vos réglages , un clic droit sur le calque situé en haut de la pile des calques et choisir « fusionner les calques visibles » , cela créera un calque de synthèse de votre travail avec tous vos réglages
Marc Braine RPC Amay

Pour conclure

Pour en finir avec la photo noir et blanc, prenez votre temps pour ajuster les paramètres de réglages du noir et blanc. Faites plusieurs essais avec vos photos, pour voir ce qui vous convient le mieux.

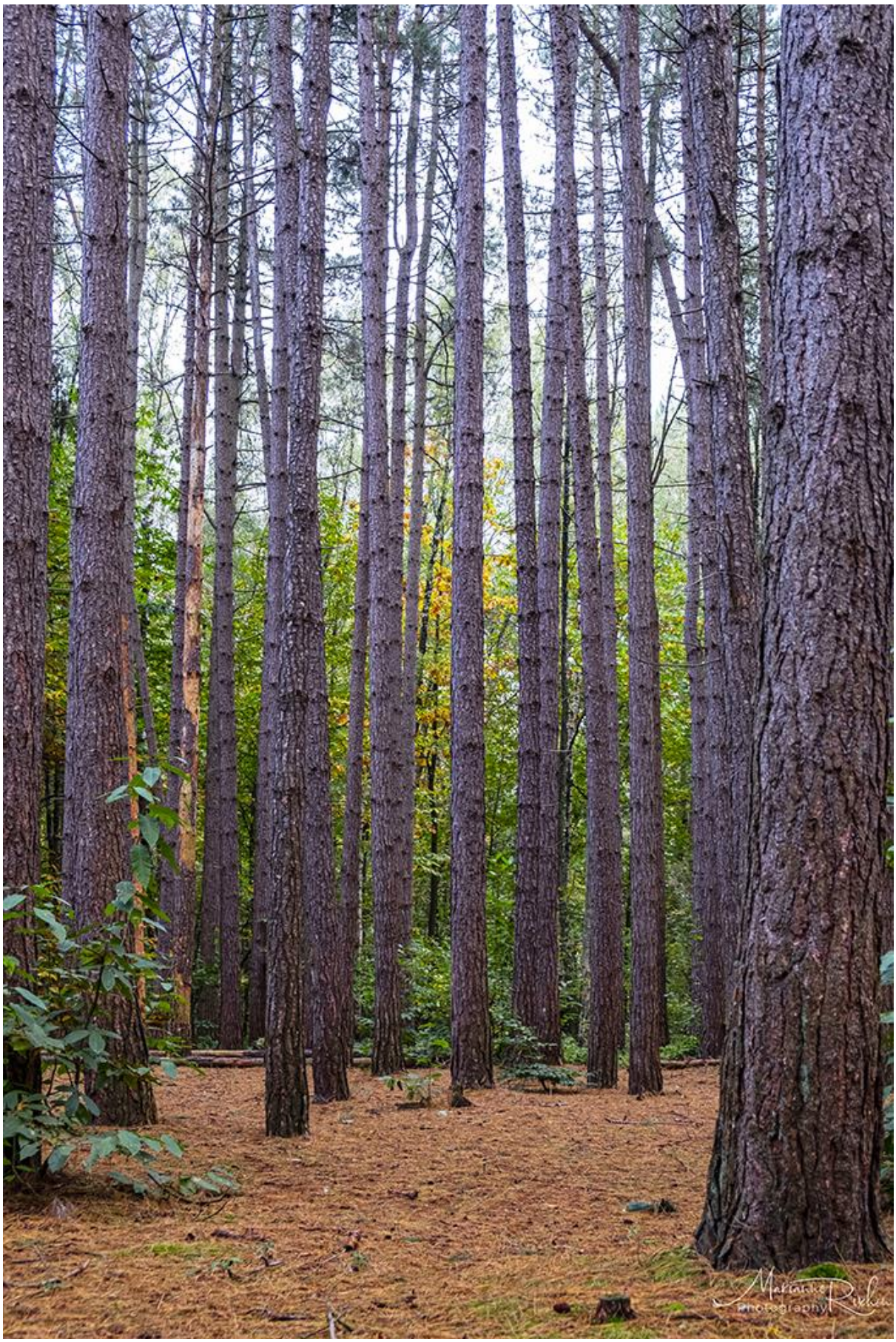
Photos des jeux

A restaurer – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren

Au campement – Marc Braine – RPC Amay

Conflit – Guy Gilson – Perfect Ganshoren

Ephémère – Véronique Van Bol – Imagin Woo



Forêt enchantée – Marianne Rixhon – Imagin Woo

Geai à la châtaigne – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren

Hardelot, le théâtre – Benoit Mestrez – RPC Amay

Hesbaye 1 – Jean-Pierre Delfosse – Optique 80

Lac des cygnes – Pascal Thonon – Lesphotosdabord

Jogging – Stefan Dooreman – Perfect Ganshoren

Rose tremiere – Albert Vienne – Artec Mouscron

Rotterdam bus – Chrystèle Raffron – RPC Amay

Matinal 2 – Irina Sedova – Royal Photon

Rock'art – Paul Moest – Perfect Ganshoren

Asia – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren

Au zoo – Marc Braine – RPC Amay

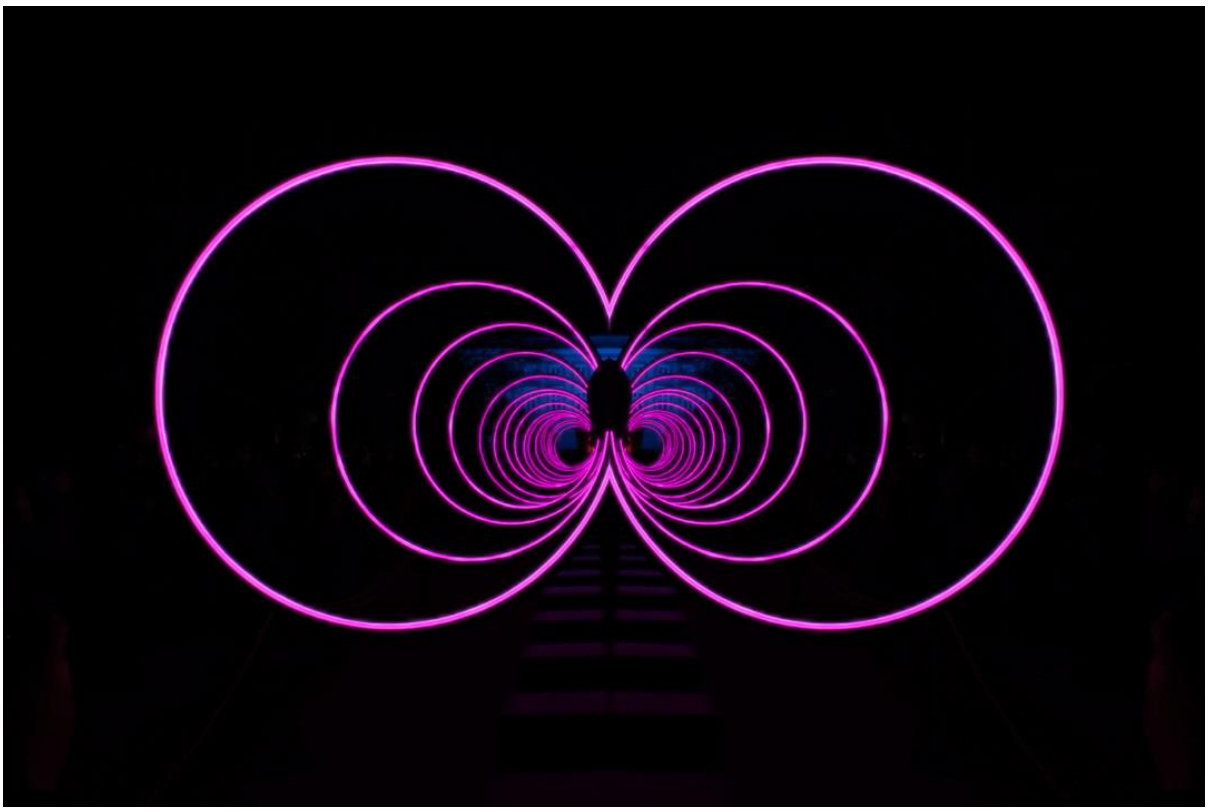
Avant la nuit – Stefan Dooreman – Perfect Ganshoren

Eléctrico Portugais – Chrystèle Raffron – RPC Amay

Eternelle – Véronique Van Bol – Imagin Woo

Haute voltige – Guy Gilson – Perfect Ganshoren

Hypnotic – Pascal Thonon – Lesphotosdabord



Kinetic perspective 2 – Pefect Ganshoren

La grise – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren

Love – Marylou Girboux – Arte VIII

M comme Marseille – Benoit Mestrez – RPC Amay

Mapping

Muse 2 – Jean-Pierre Delfosse – Optique 80

Tigre blanc – Albert Vienne – Artec Mouscron

Tu me suis – Irina Sedova – Royal Photon

Découverte photographique la réserve naturelle d'Orti

(Jacques Dargent)

Situé à la confluence de l'Ourthe occidentale et du Laval, le site d'Orti occupe une vaste dépression humide de près de 18 hectares sur la commune de Sainte-Ode et sera d'ailleurs amenée à s'agrandir. Les épicéas plantés sur le site dès l'après-guerre ont été progressivement exploités après les tempêtes des années 90 et grâce au projet LIFE Loutre. La réouverture du paysage s'est accompagnée d'une réapparition des plantes et animaux typiques des zones humides. On peut notamment y apercevoir la cigogne noire, le castor...

En 2007, la Commune de Sainte-Ode a mis à disposition de la Région wallonne 6,5 hectares de zones marécageuses, comprenant un étang, pour y créer une réserve naturelle. Celle-ci a été officiellement reconnue en 2009 et est gérée par le Cantonnement de Nassogne du Département Nature et Forêt du Service Public de Wallonie.

En son centre, l'étang d'Orti, créé en 1900 pour but d'agrément, a progressivement été laissé à l'abandon. Alimenté par une source permanente, il déverse son trop-plein dans le Laval, affluent de l'Ourthe occidentale. Avec le temps, le niveau d'eau s'est progressivement réduit suite au comblement naturel et à la destruction partielle du moine de l'étang. En 2004, Le Parc naturel a réalisé des travaux de restauration de l'étang : nettoyage de la partie aval, consolidation de la digue, pose d'un nouveau moine et dégagement des berges pour amener de la lumière.

Suite aux achats de terrains réalisés par l'équipe du LIFE Loutre, la réserve d'Orti s'est agrandie en 2011 de 18 ha dont 11,5 ha jouxtent directement la réserve existante. Un sentier didactique réalisé par le LIFE Loutre vous emmène à la découverte de ce site surprenant.

Une grande partie des sites ajoutés à la réserve étaient encore jusqu'il y a peu, plantée en épicéas. Ceux-ci ont été exploités et laissent petit à petit les habitats potentiels reprendre place. Une trentaine de mares ont également été creusées.

Actuellement, peu d'inventaires ont été réalisés, on peut toutefois déjà noter la présence de nombreux oiseaux dont : la cigogne noire (Ciconia nigra), la pie-grièche écorcheur (Lanius collurio) et la grue cendrée (Grus grus) en arrêt lors de la migration, le cincle plongeur (Cinclus cinclus) voler au ras de l'eau.

Au niveau floristique on peut trouver : la laîche blanchâtre (Carex canescens), le rubanier rameux (Sparganium erectum) ou la renouée bistorte (Bistorta officinalis).

Dans le rang des odonates, on relève la présence du Sympetrum sanguineum, Sympetrum danae, Calopteryx virgo, Libellula depressa, Coenagrion puella, on peut également noter la présence du mélitée noirâtre (Melitaea diamina) pour ce qui est des papillons.

Quelques espèces communes de batraciens sont également présentes dans les mares de la réserve : grenouille verte (Rana kl. esculenta), grenouille rousse (Rana temporaria), crapaud commun (Bufo bufo), triton alpestre (Triturus alpestris)...

Concernant les mammifères, des traces de blaireaux, hermine et fouine ont été trouvées mais l'hôte le plus emblématique reste cependant le castor bien présent sur le site depuis plusieurs années et nous aurons peut-être un jour le plaisir d'y retrouver la loutre absente depuis une vingtaine d'années.

Réflexion

L'intelligence artificielle en photographie

Benoit Mestrez

Le dictionnaire Larousse, nous donne une définition simple et explicite : « Intelligence artificielle (I.A.), ensemble de théories et de techniques mises en œuvre en vue de réaliser des machines capables de simuler l'intelligence humaine.

L'intelligence artificielle est partout dans les appareils électroménagers, dans les outils industriels, et la photographie ne fait pas exception à la règle.

Une des utilisations les plus fréquentes du concept d'intelligence artificielle concerne les appareils photo qui équipent nos smartphones, elle se fait dans un but purement commercial. Alors que la réalisation de photographies de qualité semblait auparavant réservée à des professionnels ou des amateurs éclairés capables de comprendre les rouages complexes d'un appareil reflex, l'IA promet aujourd'hui de transformer tout un chacun en photographe talentueux. Pour ce faire, l'intelligence artificielle simplifie l'acte photographique en prenant en charge les paramètres de prise de vues et pallie les limitations matérielles des minuscules capteurs et objectifs des smartphones en optimisant les images numériques capturées.

L'IA est omniprésente dans les appareils photo classiques (Réflex et hybrides), leurs systèmes de mise au point automatique rivalisent d'ingéniosité concernant la détection des animaux, des visages et des yeux des sujets, mais aussi et surtout au sein des logiciels de retouche.

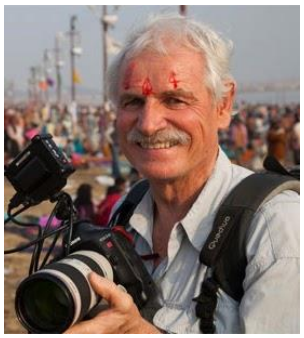
Les nouvelles fonctionnalités ont pour tâche de faciliter la réalisation d'opérations de retouche qui étaient considérées complexes ou laborieuses. Ces nouveaux logiciels proposent par exemple des outils capables de reconnaître et sélectionner automatiquement des sujets, des objets et des parties entières des images comme le ciel et l'arrière-plan), pour les modifier ou même les remplacer.

Au-delà du débat portant sur le degré d'intelligence de ladite « intelligence artificielle », il est aussi important de se questionner sur la place confiée à l'automatisation dans le processus créatif.

Les professionnels apprécient un autofocus rapide et précis et agréable.
Les amateurs apprécient, eux, d'obtenir facilement des photos correctement exposées.
La valeur d'une photographie tient en partie aux choix esthétiques et conceptuels de son auteur.
Espérons que l'avenir de l'intelligence artificielle se consacrera principalement avant tout à corriger les défauts matériels de nos appareils photo plutôt que les supposées lacunes des photographes (L'éclaireur Fnac).

Yann Arthus Bertrand

Jacques Dargent



Yann Arthus-Bertrand (1946)

Yann Arthus-Bertrand, né le 13 mars 1946 à Paris, est un photographe, reporter, réalisateur et militant écologiste français. Il préside la fondation GoodPlanet. Son livre *La Terre vue du ciel*, paru pour la première fois en 1999 et dont a été tiré un documentaire du même nom en 2004, est un best-seller mondial. Wikipédia

En 1963, âgé de 17 ans, il devient assistant réalisateur puis acteur de cinéma. Il joue entre autres aux côtés de Michèle Morgan dans « Dis-moi qui tuer » d'Étienne Périer en 1965 et dans « OSS 117 prend des vacances » de Pierre Kalfon. En 1967, il abandonne le cinéma et dirige une réserve naturelle animalière dans le centre de la France, au parc animalier du château de Saint-Augustin, à Château-sur-Allier.

En 1976 il part au Kenya accompagné de son épouse Anne avec qui il réalise pendant 3 ans une étude sur le comportement d'une famille de lions dans la réserve du Massaï Mara, Rapidement, il utilise l'appareil photo pour consigner ses observations en complément de l'écriture. Pour gagner sa vie, il est dans le même temps pilote de montgolfière. C'est à partir de ce moment qu'il trouve sa vocation en découvrant le monde vu du ciel et s'adonne exclusivement à la photographie aérienne parce qu'elle révèle une autre réalité d'un territoire et de ses ressources, de témoigner par l'image de la beauté de la Terre mais aussi de l'impact de l'homme sur la planète.

En 1981, de retour en France, il publie un livre de photos sous le titre « Lions » en 1983. Il devient journaliste, photographe international de grand reportage et collabore avec de nombreux magazines, le « National Geographic », « Géo », « Life », « Paris Match », le « Figaro Magazine », se spécialisant dans les grands reportages d'aventure, de sport, de nature, d'animaux et dans la photographie aérienne. Il couvre dix rallyes du Paris-Dakar, et échappe miraculeusement à la mort, le 14 janvier 1986, lors du rallye du Paris-Dakar, en cédant sa place à Daniel Balavoine dans l'hélicoptère qui s'écrase en plein désert. Il réalise chaque année le livre du tournoi de Roland-Garros et photographie le salon de l'agriculture annuellement à Paris. Il effectue également un reportage sur Dian Fossey et ses gorilles des montagnes au Rwanda.

En 1991, il fonde l'agence « Altitude », première agence de presse et banque d'images de photographie aérienne dans le monde qui réunit plus de 350 000 vues issues de plus d'une centaine de pays survolés par plus de 100 photographes.

En 1994, avec le parrainage de l'Unesco, Yann Arthus-Bertrand décide de se lancer dans un grand projet photographique pour l'an 2000 sur l'état du monde et de ses habitants, il entreprend de faire l'inventaire des plus beaux paysages du monde vus du ciel. Ce projet,

intitulé La Terre vue du ciel, a comme credo « Témoigner de la beauté du monde et tenter de protéger la Terre ». Il donne naissance au livre du même nom, phénomène de l'édition.

En 1999 sortie de son ouvrage « La Terre vue du ciel » dont est tiré un documentaire du même nom en 2004, le livre est un best-seller mondial édité par les éditions de la Martinière avec plus de 3 millions d'exemplaires vendus en 24 langues.

À cette occasion, une exposition gratuite de ses photos, en plein air et en grand format, sont installées sur les grilles du jardin du Luxembourg à Paris en 2000, ainsi qu'à Lyon, Rouen et Montréal, et ensuite dans plus de 110 villes, qui rassemble au total près de 120 millions de visiteurs.

En 2005 le photographe crée la fondation « GoodPlanet » dont il en est le président, son engagement pour la cause environnementale. Au sein de la fondation, son principe simple est d' aller à la rencontre des 7 milliards d'habitants de la planète pour y recueillir leurs témoignages. À ce jour plus de 6000 témoignages ont été filmés dans 84 pays. Du pêcheur brésilien à la boutiquière chinoise, de l'artiste allemande à l'agriculteur afghan, tous ont répondu au même questionnaire sur leurs peurs, leurs rêves, leurs épreuves, leurs espoirs.

En 2006, dans le même esprit, il réalise Vu du ciel une série documentaire diffusée sur France 2 et France 3, qui est publié toujours par les éditions de La Martinière « L'Algérie vue du ciel ». Il est avec Lucien Clergue l'un des deux photographes élus à l'Académie des Beaux-arts à l'occasion de la création d'une nouvelle section consacrée à la photographie.

Le 22 avril 2009 il est nommé « Ambassadeur de bonne volonté » du Programme des Nations Unies pour l'Environnement. En 2011, Yann Arthus-Bertrand produit deux courts métrages pour les Nations-Unies, le premier pour l'année internationale des forêts et le second sur la désertification.

En 2012, il crée « Hope Production », société à but non lucratif. C'est au sein de cette société de production qu'il réalise avec Thierry Piantanida et Baptiste Rouget-Luchaire le film « La soif du monde » et « Planète Océan ».

En 2013, Yann Arthus-Bertrand ouvre son atelier photographique à Paris au 15 rue de Seine, instaurant un lieu convivial, ouvert à tous, qui a pour objectif de permettre à chacun de découvrir sa façon de travailler et de mieux le connaître.

Le travail de Yann Arthus-Bertrand témoigne de sa volonté d'éveiller une conscience collective et responsable, dans une optique de sensibilisation du plus grand nombre.

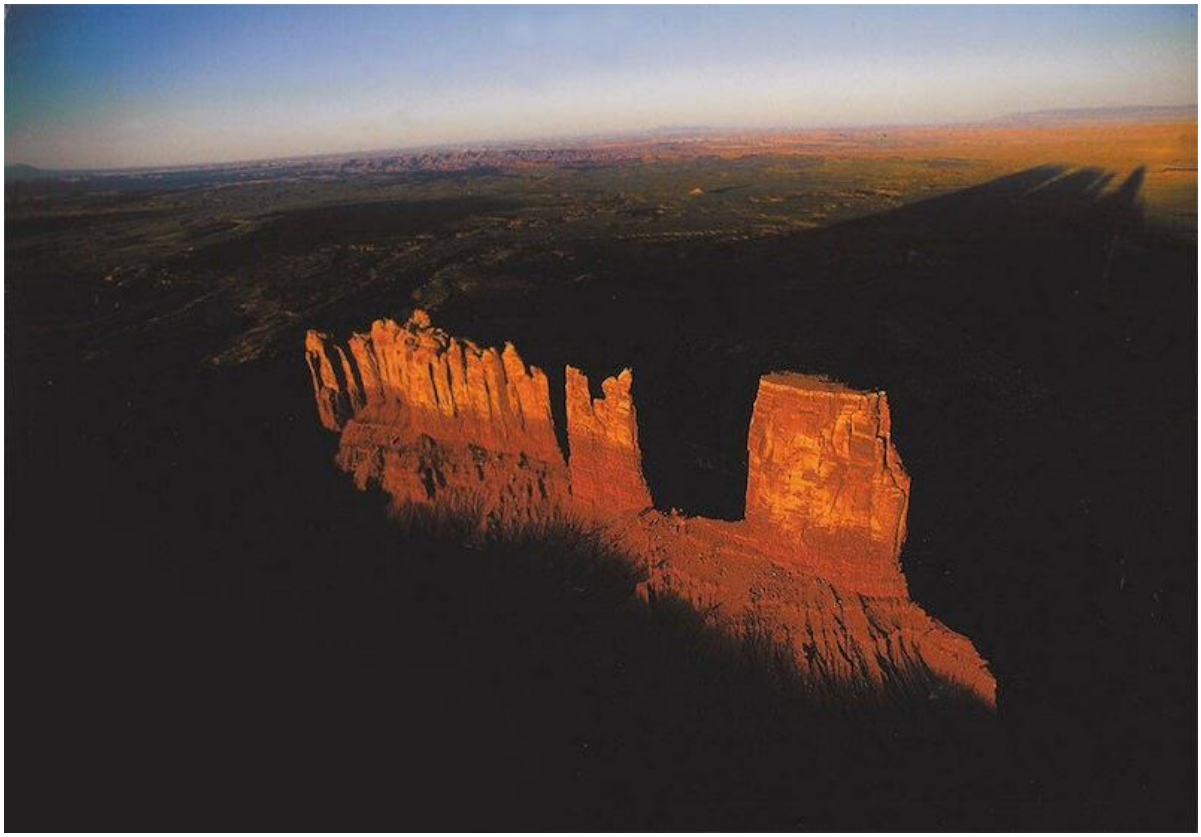
Depuis 1990, il entreprend de dresser un état de la planète par des photographies aériennes. Un patient travail d'enquête mené tout autour du monde avec plus de 3000 heures de vol en hélicoptère, 85 pays visités, afin d'établir un état des lieux qui ouvre des perspectives de réfection sur l'évolution de la planète et à son devenir.

Ses images prises du ciel avec des cadrages très étudiés, évoquent parfois des compositions abstraites, tâches de couleurs, contrastes de formes et de lignes, surprenantes, il donne des effets dynamiques afin de pouvoir avec son style raconter l'imposante beauté qu'est la terre.

Cœur de Voh, Nouvelle-Calédonie, France, 1990

Flamants Rose sur le Banc d'Arguin, Mauritanie, 1995

Ile de Bohol, Philippines, 1995



Parc de Monument Valley, Arizona-Utah, États Unis, 1995

Citation

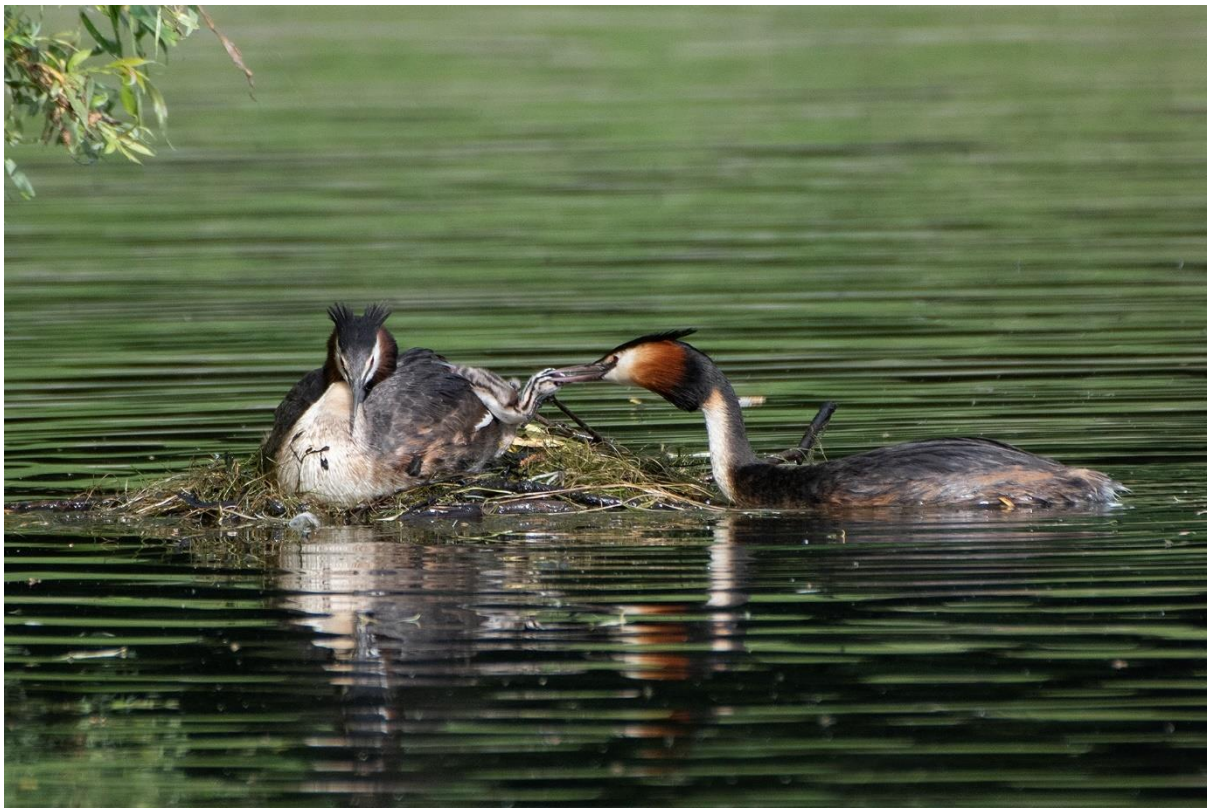
« En photographie, ce n'est pas le photographe qui est important. »

Yann Arthus-Bertrand

Photos des jeux

Colorisation – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren

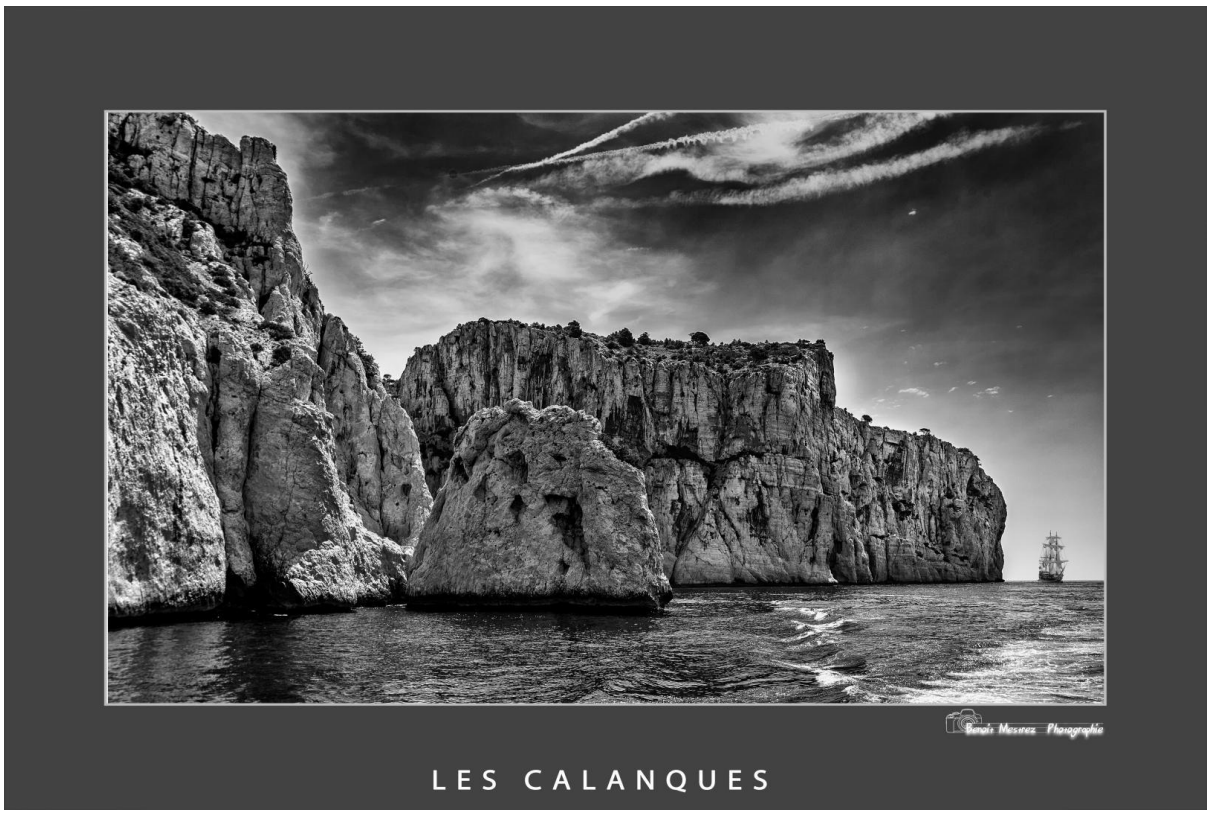
Duo – Albert Vienne – Artec Mouscron



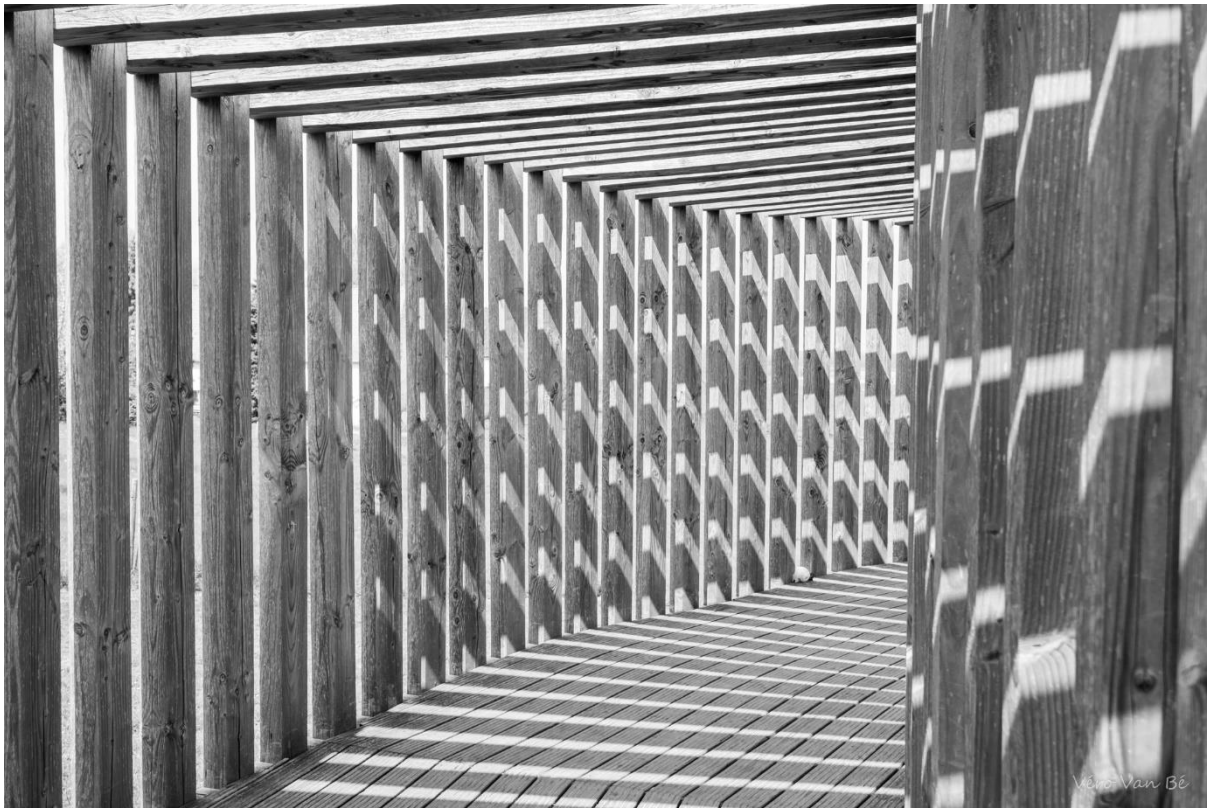
La becquée – Guy Gilson – Perfect Ganshoren

L'archiduchesse – Marc Braine – RPC Amay

La barque à touristes – Chrystèle Raffron – RPC Amay



Les calanques – Benoit Mestrez – RPC Amay



Ombres et Lumières – Véronique Van Bol – Imagin Woo

Le combat – Pascal Thonon – Lesphotosdabord

Pas plus près – Véronique Van Bol – Imagin Woo

Tête de grèbe – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren

Retro – Mario – FCBrainois

Retro – Mario – FCBrainois

Retro – Mario – FCBrainois

Retro – Mario – FCBrainois

Un Zinneke – Raymond Widawski – Perfecto Ganshoren

Nostalgie et découverte

Kodak Disc

LA PAGE DES ICONOMECANOPHILES

Objectif Photo Loisir

.

Quand Kodak introduit en fanfare le nouveau format de film et les appareils KODAK DISC, il nourrit de grands espoirs. La technologie a été soignée. Du côté film, le support acétate plat règle les problèmes de planéité des cassettes 126 et 110, les nouvelles technologies de grain fin promettent une belle avancée.

Du coté des appareils, la barre du niveau de qualité est haut placée :

- Bons objectifs en verre avec lentille asphérique ,
- Piles longue durée au lithium garantie 5 ans,
- Flash incorporé,
- Moteur incorporé,
- Full automatisme,
- Chargement hyper-simple.

Mais c'est un système fermé orienté exclusivement amateurs ne permettant pas beaucoup d'évolution.

Enfin et surtout le très petit format (8x10mm) de la pellicule limite la qualité des images produites d'autant que beaucoup de laboratoires, négligent les optiques de tirage 6 lentilles de Kodak et utilisent des objectifs très ordinaires dont le résultat finira par dégouter le consommateur.

L'aventure prendra fin décembre 1998 pour les appareils et fin 1999 pour la production du film DISC, Kodak arguant de la supériorité du nouveau système APS.

KODAK DISC 2000 – 4000 - 6000

Production	1982 - 1984	Kodak USA
Type de film	DISC 15 vues couleurs	
Format image	8x10mm	
Boîtier	Plastique	
Objectif	12,5mm f :2,8 à 5 lentilles dont une asphérique. Une lentille se glisse devant l'objectif pour le portrait (0,5 à 1,2m)	
Viseur	Optique, sans cadre. Une diode près de l'oculaire de visée renseigne si le flash est prêt.	
Obturateur	2 vitesses, soleil ou flash sélectionnées par un curseur sous l'objectif. En position off, un volet protège l'objectif et le viseur. Le transport du film est assuré par un moteur électrique.	
Flash	Flash électronique incorporé se déclenchant automatiquement.	
Divers	2 piles au lithium de 3v enfermées à l'intérieur (+- 5 ans) Une petite fenêtre permet la lecture du numéro de vue sur le disc.	

Objectif Photo
Loisir

Conseil d'Administration

Composition et tâches

N° d'entreprise 424.054.009.
Siège social : Clos de Hesbaye – 4300 Waremme

Jean-Pierre Delfosse
Trésorier FCP, hôte siège social FCP
Gestion subsides FWB. Documents pouvoirs de tutelle (FWB, tribunal de l'entreprise, moniteur)
019 32 38 98

Benoit Mestrez
Secrétaire FCP. Web Master, gestionnaire site Internet, lettre d'information FCP : Plaisirs en Images, magazine de la FCP : Images Magazine Numérique.
Assurances RC des membres FCP.
Documents pouvoirs de tutelle (FWB, tribunal de l'entreprise, moniteur)
0498 05 47 21

Paul Moest
Administrateur FCP, Gestion journalière, Commissaire des concours en distanciel.
0478 25 23 70

Jean Caspers
Administrateur FCP
011 68 98 99

Charles Tallier
Administrateur FCP
Service des médailles et distinctions.
02 372 38 50

Raymond Delande
Administrateur FCP
Gestion des Photothèques
043 43 99 38

Claudy Klein
Administrateur FCP

Jacques Dargent
Administrateur FCP
Jacq.darg@gmail.com

Marc Braine
Administrateur FCP
0495 26 79 57

Techniciens attachés au CA :

Christian Willems
Organisation des rencontres photographiques et des formations FCP

Jean-François Cogneau
Formation itinérante (fcp.formation@gmail.com)

Représentants des régions :

Hainaut : Christian Devers
Liège : Alphonse Delagoen
Luxembourg : Claudy Klein
Namur : Jacques Dargent
Brabant

FEDERATION DE CERCLES PHOTOGRAPHIQUES ASBL

F.C.P.